

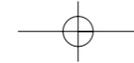


SORTIR en FRANCHE-COMTÉ

Week-end BD à Audincourt

La science-fiction est à l'honneur de cette 23^e édition : Jean-Claude Mézières, auteur notamment de "Valérian", est l'invité spécial tandis qu'une thématique sera consacrée à Jules Verne et qu'un partenariat avec le Mégarama d'Audincourt donnera lieu à un cycle ciné-BD-science fiction. On retrouvera les animations habituelles : prix Camember jeunes auteurs, expos, présence d'une trentaine d'auteurs.

Infos : Mission BD, Hôtel de Ville, BP45199, 25405 Audincourt cedex (03.81.36.37.77 et www.mission-bd.com)
A noter : une entrée gratuite dans le chéquier Avantages culturels de la Région Franche-Comté.



Topo

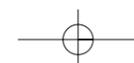


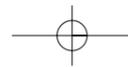
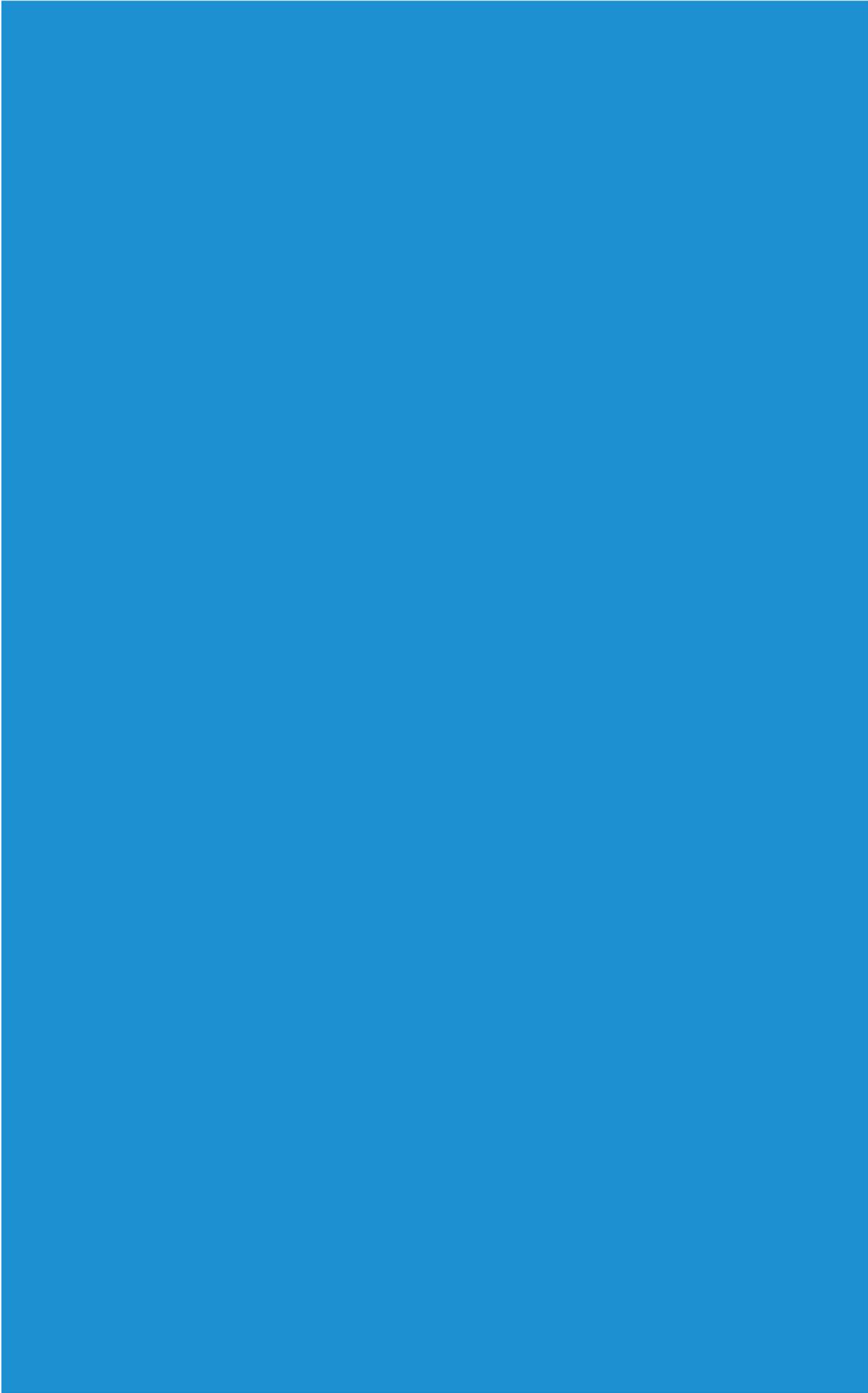
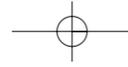
N° 156
Septembre 2005

LE MENSUEL DU CENTRE REGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE



*Avec la carte Avantages jeunes 2005,
6 euros pour le plaisir de lire*





CULTURE

Luchino Visconti, à l'honneur à Pontarlier.



Du 28 octobre au 1^{er} novembre prochain, les 63^e Rencontres internationales de cinéma de Pontarlier rendront hommage à l'un des plus grands cinéastes italiens, Luchino Visconti.

Né en 1906, Luchino Visconti est le quatrième des sept enfants de Don Giuseppe Visconti et Carla Erba, un couple appartenant à la haute aristocratie milanaise proche de la famille royale. Sous l'œil tutélaire de sa mère, Visconti subit une éducation extrêmement stricte et conservatrice mais qui, dans le même temps, laisse une large place à la connaissance et à la pratique des arts.

Après un voyage à Paris où il côtoie Cocteau, Picasso ou encore Jean Renoir, dont il sera l'assistant sur quelques films, Visconti rentre à Rome où sa carrière va prendre un

nouvel essor. Entouré de jeunes comédiens débutants, parmi lesquels on retrouve Marcello Mastroianni, il devient très vite leur maître. En 1942, avec «les Amants diaboliques», il signe sa première réalisation cinématographique après plusieurs projets refusés par la censure. D'autres longs métrages suivront de «la Terre tremble» à «Rocco et ses frères».

Palme d'or avec «Le Guépard»

Parallèlement au cinéma, Visconti travaille à la mise en scène d'opéra. C'est là qu'il rencontre Maria Callas avec qui il monte notamment «la Traviata». En 1963, Visconti réalise «le Guépard», son film le plus abouti. Palme d'or à Cannes cette année-là, il confirme le talent d'un trio

majeur : Alain Delon, Burt Lancaster et Claudia Cardinale.

Du festival de Cannes il sera encore question en 1976 quand, quelques semaines avant la projection en avant-première de son dernier film «l'Innocent», Visconti décède à Rome à l'âge de 70 ans.

Les films de la rencontre: *Les amants diaboliques (1942), Jours de gloire (1945), La terre tremble (1948), Bellissima (1951), Senso (1954), Les nuits blanches (1957), Rocco et ses frères (1960), Boccace 70 (1962), Le Guépard (1963), Sandra (1965), L'étranger (1967), Les damnés (1969), Mort à Venise (1971), Ludwig... ou le crépuscule des Dieux (1972), Violence et passion (1974), L'innocent (1976).*

Brèves

Paris Combo à Sochaux le 11 octobre.

Créé en 1995, le groupe Paris Combo réunit des musiciens issus d'horizons divers. Un subtil mélange qui a rapidement séduit le public. En trois albums, dont l'excellent «Living room», Paris Combo s'est imposé comme l'une des formations les plus piquantes et intrigantes de la chanson française. Pimenté par les textes de «Belle du Berry», la chanteuse du groupe, Paris Combo égratigne tout en finesse la société actuelle et ses ambivalences. Un rendez-vous à ne pas manquer...

Concert : 11 octobre à 20 h 30 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux. Contact : 03.81.94.16.62 ou www.mals.sochaux.fr

Rock'N Troll Festival

Le samedi 15 octobre, le village de Foncine-le-Haut accueillera le Rock'N Troll Festival. Sont programmés, à cette occasion, Ma-at, un groupe de rock français qui a notamment assuré les premières parties de No one is innocent et Superbus, Hollywood Party (pure hard'n roll), Sleazy View (fusion metal) et enfin The Flinstones (punk rock mélodique). Contact : 06.88.49.10.00 (ap 17h) ou www.trollsprod.fr.st

Cylindre

Pour ce mois d'octobre, la salle de Larnod programme 5 soirées où l'on note la présence du duo berlinois Tarwater (le 20), des métalliques d'ETHS (le 21) et du retour de Natalia M.King (le 26). Et pour la bonne cause, une soirée en faveur d'Amnesty avec des artistes locaux (le 14). Infos, 03.81.57.34.71.

SOMMAIRE

L'actu des bons plans

Le Conseil général de la Haute-Saône offre un pack Avantages jeunes aux étudiants bénéficiaires de l'AFDE

Chaque bénéficiaire de l'AFDE (Allocation familiale départementale étudiant) aura la possibilité de retirer gratuitement son pack Avantages jeunes dans l'une des structures du réseau



Information jeunesse de la Haute-Saône. Outre l'aspect économique, non négligeable s'agissant du budget d'un étudiant, l'objectif est de valoriser les ressources culturelles, sportives et de loisir du département au travers des différentes prestations proposées par la Carte en Haute-Saône. Cette décision a été prise à l'unanimité par l'assemblée départementale et sera effective dès cette rentrée, pour la carte 2005/2006.

Renseignements : CIJ de Haute-Saône 03.84.97.00.90

La Maison des étudiants de Besançon change d'adresse et s'agrandit

Depuis le début du mois de septembre, la Maison des étudiants vous accueille, pour la vie associative, au 36 avenue de l'Observatoire et au CROUS voisin pour tout ce qui a trait au logement, aux demandes de bourses, à l'action sociale et à l'accueil international.

Mais si les locaux ont changé, les services demeurent. On retrouve ainsi une salle de documentation, un accès Internet, un accompagnement des publics adultes en reprise d'études, une aide à l'insertion professionnelle ou à l'orientation, un accès spécifique pour les étudiants handicapés... Sans oublier une multitude d'informations liées à la vie associative et culturelle.

Contacts : Maison des étudiants, 36 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon. Tel : 03.81.66.66.69

Septembre 2005

p 4&5	ZAPPING L'essentiel de la formation par <i>alternance</i>
p 6&7	EMPLOI Les <i>emplois tremplins</i> dans la région Mix-emploi : des femmes dans les métiers d'hommes
p 8&9	VIE QUOTIDIENNE Etudiants : choisir sa <i>banque</i>
p 10	REGION Les 20 ans d' <i>Eurodyssée</i>
p 11 à 14	DOSSIER Le nouveau pack <i>Avantages jeunes</i>
p 15	ANNONCES Jobs, emploi, Bafa
p 16&17	BONS PLANS <i>Lons-le-Saunier</i>
p 18	JEUNESSES DE FRANCHE-COMTÉ <i>Jérémie Nicey</i> tourne un documentaire en Suède
p 20	BOUCHE à OREILLE Sport : journée de sensibilisation à <i>l'arbitrage</i>
p 21&22	CULTURE Rock : <i>songwriters</i> à la Poudrière : Les <i>Celtivales</i> à Pierrefontaine Festival <i>Azimut</i> à la Pesse Ciné : rétrospective <i>Visconti</i> à Pontarlier
p 24	SORTIR EN FRANCHE-COMTE <i>La fête de la BD</i> d'Audincourt

Pierrefontaine-les-Varans à l'heure celtique

The Silencers, Soldat Louis... Le programme des Celtivales 2005 s'annonce copieux. De quoi ravir les amateurs de la culture celtique.

Née en 1993, la Maison du Druides, association dite loi 1901, a pour but de créer une structure d'animation sur le druide et la présence celtique en Franche-Comté. Pour financer cet ambitieux projet, les membres de l'association ont créé, l'année suivante, les Celtivales. Un festival dédié à la culture et à la musique celtique. Plus de dix ans après son lancement, le concept attire toujours autant de monde. Ils étaient ainsi plus de 4000 l'année dernière à s'être déplacés jusqu'à Pierrefontaine-les-Varans. Une affluence «record» que l'édition 2005 qui se déroulera du 22 au 30 octobre prochain pourrait bien faire voler en éclat tant le programme concocté par les organisateurs est copieux.

Après Tri Yann, Alan Stivell ou encore Matmatha, les têtes d'affiche des Celtivales seront, cette année, Soldat Louis et The Silencers. Déjà passés par Pierrefontaine-les-Varans respectivement en 2000 et 2002 où ils avaient fait impression, leurs concerts devraient drainer un important public. Et représenter les temps forts de ce cru 2005. En plus de l'aspect musical, le festival entend promouvoir la culture celtique à travers toute une série d'expositions, de conférences ou de fêtes. La soirée irlandaise qui traditionnellement ouvre le festival s'inscrit ainsi comme l'un des rendez-vous incontournables de la semaine pétrifontaine. Au milieu d'un décor qui rappelle les pubs de Dublin, plusieurs groupes se succèdent sur scène pour le plus grand plaisir des convives.



Le concert des Silencers, programmé le 29 octobre, sera à n'en pas douter un des moments forts de ces Celtivales 2005.

Le programme musical :
Vendredi 28 octobre à partir de 21h : Yeltis, Soldat Louis, Kaslane. Samedi 29 octobre à partir de 21h : Shoepolishers, The Silencers, Glen of Guinness.

Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail : topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328
Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy
Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ
Dessins : Christian Maucler
Régie publicitaire : L'Est Républicain
Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.
Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

www.jeunes-fc.com

Jeux olympiques

A défaut de Paris en 2012, il y a Turin en 2006. Pour soutenir les athlètes du haut Doubs engagés dans les épreuves de ski



Photo L. Cheviet/Collectif dcb

de fond et de biathlon, la Ville de Pontarlier, le comité du massif jurassien de ski, le comité départemental de ski du Doubs, le club des skieurs randonneurs pontissaliens et France biathlon supporters organisent plusieurs déplacements de 24 h, pour 60 euros comprenant voyage et accès au site.

Sept dates ont été retenues entre le 18 et le 26 février. Inscription disponible sur www.ski-massif-jurassien.com, www.ville-pontarlier.com, ou comité régional du ski (52 rue de Besançon à Pontarlier) et à la mairie de Pontarlier (service des sports).

Création d'entreprise : s'informer avant de se lancer

Fort de deux succès, le forum «Graines de créateur» est réédité cette année, avec 2 rendez-vous : le 28 octobre à Besançon (Micropolis) et le 24 novembre à Montbéliard (hall de la communauté d'agglomération). Visant à encourager l'esprit d'entreprise, il réunit en un même lieu tous les partenaires pouvant intervenir dans une création ou une reprise d'entreprise. Et permet donc de répondre à toute question.
Infos : www.grainesdecreeur.com (03.81.65.10.00).

Le concours de l'engagement aide vos projets

Le concours de l'engagement s'adresse à tous les jeunes de 11 à 30 ans. Son but est de soutenir financièrement des projets qui répondent à l'un des critères suivants : encourager les jeunes à participer à la vie locale, développer des pratiques culturelles, sportives ou scientifiques créatrices de lien social ou encore favoriser l'ouverture à l'Europe. Le montant maximum de l'aide est fixé à 1.000 euros. La prochaine date pour le retour des dossiers est fixée au 10 octobre prochain.
Renseignements : Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports (DRDJS) 27, rue de Sancey, 25000 Besançon. Tél. 03.81.41.26.089 ou 03.81.41.26.26



ZAPING

La formation par alternance

Qu'est-ce qu'un contrat d'apprentissage ?

Cette formule d'insertion professionnelle permet à des jeunes de 16 à 25 ans de conclure un contrat de travail alternant formation en entreprise pour la partie pratique, en CFA pour la partie théorique. Le jeune embauché bénéficie du statut de salarié, d'une rémunération fixée en pourcentage du SMIC et de l'accompagnement d'un maître d'apprentissage tout au long de son parcours.

Conclu pour une durée variant de 1 à 3 ans, le contrat d'apprentissage permet d'acquérir une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme (CAP, BEP, BTS...). La durée de formation en CFA est d'au minimum 400 heures par an, 1350 heures réparties sur deux ans pour un bac professionnel ou un BTS. L'apprenti bénéficie, en outre, des mêmes conditions de travail et de protection sociale que les autres salariés de l'entreprise.

A noter enfin qu'une carte d'apprenti a été créée par la loi de cohésion sociale. Valable sur l'ensemble du territoire national, elle est délivrée au jeune par le CFA qui assure sa formation et lui assure certains tarifs réduits.

Contacts :
www.espacejeunes-fcomte.org ;
www.anpe.fr ;
www.jeunes-fc.com

Qu'est-ce qu'un contrat de professionnalisation ?

Le contrat de professionnalisation, issu de la loi du 04/05/2004, vise à favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle des jeunes de moins de 26 ans ou des demandeurs d'emploi de plus de 26 ans en leur permettant d'acquérir une qualification professionnelle. Un contrat de professionnalisation peut être conclu dans le cadre d'un CDI ou d'un CDD (dans ce cas il ne peut excéder 12 mois). La durée de l'action de professionnalisation, comprise entre 6 et 12 mois, est établie en fonction du niveau de formation

et des exigences inhérentes à la qualification visée. L'action de professionnalisation comprend des actions d'évaluation et des enseignements généraux, professionnels et technologiques.

Un tuteur peut être désigné par l'employeur pour accueillir et guider le bénéficiaire du contrat dans l'entreprise.

Contacts :
www.espacejeunes-fcomte.org ;
www.anpe.fr ;
www.jeunes-fc.com

Quelle rémunération perçoit une personne en alternance ?

Toute personne ayant souscrit à un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation perçoit une rémunération minimale spécifique prenant en compte son âge, son niveau de formation ainsi que son ancienneté dans l'entreprise.

En ce qui concerne le contrat d'apprentissage, la répartition est la suivante :

- pour les moins de 18 ans : 25% du SMIC la première année (soit environ 305 €), 37% la deuxième (soit 450 €) et 53% la troisième (soit 645 €).
- pour les jeunes entre 18 et 21 ans : 41% du SMIC la première année (soit 500 €), 49% la deuxième (soit 597 €) et 65% la troisième (soit 792 €).
- pour les plus de 21 ans : 53% du SMIC la première année (soit 645 €), 61% la deuxième (soit 743 €) et 78% la troisième (soit 950 €).



Pour les contrats de professionnalisation, le barème proposé diffère quelque peu puisqu'il assure, à ses bénéficiaires, 55% du SMIC s'ils

ont moins de 21 ans (soit 670 €), 70% s'ils ont entre 21 et 26 ans (soit 852 €). Pour les plus de 26 ans, la rémunération atteint 85% du SMIC (soit 1035 €). A noter, pour les plus de 21 ans, que le salaire minimum conventionnel peut remplacer le SMIC et servir de base à la rémunération des jeunes en alternance à la seule condition qu'il lui soit supérieur.

En quoi consiste le dispositif SIFA ?



Le Stage d'Insertion et de Formation en Alternance (SIFA) a pour objectif d'accompagner vers l'emploi les jeunes et les adultes pour qui, l'insertion professionnelle, pose d'évidents problèmes en leur offrant la possibilité de combiner une activité professionnelle et une formation. Le programme SIFA est exclusivement destiné aux jeunes à la recherche d'un premier emploi justifiant au maximum d'un niveau baccalauréat et aux adultes chômeurs de longue durée ou chargés de famille.

Les bénéficiaires du SIFA s'engagent à travailler durant neuf mois au maximum dans l'entreprise d'accueil et à suivre une formation d'une durée moyenne de 175 heures dans le cadre du programme régional pour l'emploi. En contre partie, ils perçoivent une rémunération établie en fonction de leur niveau de formation. Pour les stagiaires de niveau IV et V (Bac, BEP, CAP...), celle-ci s'élève à 459 € par mois. La somme allouée aux stagiaires de niveau VI, niveau fin de scolarité obligatoire, étant, quant à elle, légèrement inférieure (390 €).

Contact :
www.cr-franche-comte.fr

Existe-t-il une date butoir pour s'inscrire dans un organisme de formation ?

Si aucune date butoir n'est fixée quant à une éventuelle inscription au sein d'un organisme de formation (CFA, GRETA...), il est généralement admis qu'au-delà du 15 novembre votre candidature a peu de chances d'aboutir. Cette date n'étant qu'une estimation, il convient, pour éviter toute mésaventure, d'arrêter votre choix le plus tôt possible. Comme chaque établissement dispose de son propre calendrier, eux seuls sont réellement en mesure de vous renseigner et de vous indiquer la marche à suivre.



Comment trouver une entreprise ?

Se former par alternance équivaut dans un premier temps à trouver une entreprise d'accueil. Une contrainte qui peut s'avérer délicate dans certains cas. Les missions locales sont, à ce sujet, un lieu incontournable, pour les moins de 26 ans, dans la quête d'un maître de stage au même titre que les chambres de métiers, de commerce ou d'agriculture. Reste que la très grande majorité des recrutements en alternance se fait par le biais de candidatures spontanées. Dans ce cas, la lettre de motivation et le CV se doivent d'être les plus attractifs possibles. Une donnée également essentielle pour la recherche sur Internet. De nombreux sites spécialisés dans les offres d'emploi ont vu le jour ces dernières années.



CULTURE

Automne doré à la Poudrière

Sandrine Kiberlain, Camille d'un côté, la nouvelle génération du rock français et étranger de l'autre : les "sets d'automne" de la salle belfortaine devraient combler un large public.

Pour l'ouverture de la saison automnale, Gérard Seguin et toute son équipe ont concocté une belle surprise à leur public avec, en avant-première nationale, la présence de l'une des révélations musicales de l'année, Sandrine Kiberlain. Actrice reconnue, elle signe avec "Manquait plus qu'ça..." un premier album empreint d'humour, d'un soupçon d'autodérision et d'une délicate sensibilité. Conquis, Souchon (père et fils) et Bazbaz ont accédé à sa requête et signé les mélodies. Dès les premiers morceaux se dessine de l'artiste un portrait subtil et attachant. Un univers très personnel à découvrir le 1^{er} octobre.

Le retour de Tom McRae

Quinze jours plus tard, ce sera au tour d'une autre valeur montante de la chanson française de se produire sur la scène belfortaine. Déjà passée par la Poudrière l'année dernière avec son groupe "Nouvelle vague", c'est en solo cette fois que Camille fait son retour. Elle y présentera son deuxième

opus, intitulé "le Fil" et unanimement salué par la critique. Le même soir, le public belfortain pourra (re)découvrir Fred Poulet. Mulhousien d'origine, ce dandy promène son écriture ciselée sur des compositions colorées. Inévitablement, on pense à Gainsbourg et Bashung...

Autre temps fort des "sets d'automne 2005" de la Poudrière, le retour du britannique Tom McRae déjà vu en 2001 et attendu à Belfort le 15 octobre. Quasi inconnu lors de son premier passage, il revient cette fois précédé d'une flatteuse réputation.

Il complètera une programmation ambitieuse qui fait la part belle à la nouvelle génération du rock français et étranger (Tokyo Sex Destruction, Asyl, Frantic, The Elektrocutation...). Enfin comme à son habitude, la Poudrière ouvre ses portes à plusieurs groupes franc-comtois ou alsaciens à travers son traditionnel rendez-vous de la "Scène régionale" (Hellbats, Kryptonix, The Ronnie Rockets...) ou quelques premières parties (Welldone Dumboyz, Superdog...).

J.M.



Sandrine Kiberlain donnera son premier concert à Belfort

Le programme :

1^{er} octobre : Sandrine Kiberlain (20 h 30) ; 8 octobre : Frantic, Asyl et Superdog (20 h 30) ; 14 octobre : Camille et Fred Poulet (20 h 30) ; 15 octobre : Tom McRae et Yulès (20 h 30) ; 20 octobre : Tokyo Sex Destruction et The Elektrocutation (20 h 30) ; 5 novembre : Soirée Twister l'Ouragan Techno (22 h - 4 h) ; 17 novembre : The Film, The Craftman Club et Welldone Dumboyz (20 h 30) ; 10 décembre : Scène régionale (Hellbats, Kryptonix et The Ronnie Rockets).

La Pesse, fête le blues en haut lieu

Chaque début d'automne, les 3 soirées du festival Azimut multiplient par 10 le nombre d'habitants de cette commune du haut Jura. Du 30 septembre au 2 octobre.

La 16^e édition respecte l'organisation des précédentes : une soirée musicales du monde (Afrique, Russie, Macédoine pour 2005), une soirée blues et un dimanche consacré au "marché d'à côté" qui "milite pour une vie plus saine" en invitant associations et producteurs bio.

L'ensemble donne un festival à l'humour bon enfant - ce qui ne l'empêche pas d'être la première manifestation de musiques actuelles du Jura avec 1500 spectateurs par jour - et aux sonorités "tous azimuts". Venons-en au fait, le pro-

gramme 2005 s'inscrit dans la qualité des précédents avec 8 concerts, si l'on inclut celui qui s'inscrit dans les "paysages sonores" : mené en partenariat avec le parc naturel du Haut-Jura, il programme le Low Brass Band

funk balkanique mutant

qui fera apprécier en pleine nature les sonorités de tubas, saxophones, euphonium, trombone et cor des Alpes (samedi 1^{er} octobre, à 15 h, gratuit).

La veille, les concerts du "monde" auront fait apprécier Ousmane Touré, Yat-Kha et le Kocani Orkestar. Le premier est un ancien de Touré Kunda, ce qui augure du meilleur en termes de chant africain, les seconds viennent (au moins pour la 3^e fois en Franche-Comté) de la république de Tuva et marient les étonnantes sonorités traditionnelles de leur pays à celles du rock, la troisième est une fanfare de Macédoine lancée dans un "funk balkanique mutant".

Le samedi est le jour du blues, genre historique d'Azimut. Quatre artistes pour illustrer le style : le groupe Mercury qui, bien que Français, est annoncé

comme associant swamp blues, british blues et guitare slide ; Keith B. Brown, américain de Memphis marqué par Muddy Waters ; une association Ana Popovic/Michael Hill, soit l'improbable rencontre entre une jeune serbe tombée dans le blues à Belgrade et un ancien de Living Colour maître du blues urbain et enfin the Imperial Crowns, trois musiciens de studios tout terrain qui ont décidé de regrouper leurs techniques pour produire l'ultime potion : rock/funk/soul/blues.

S.P.

Infos : www.azimutfestival.com et 03.84.42.72.85.

Brèves

Exposition dessin floral

Dans le cadre de l'opération «Voyage en botanique» organisée par Accolad et le Conseil régional de Franche-Comté, l'École des beaux-arts de Besançon présente une expo autour du dessin floral incluant un fonds d'ouvrages anciens dits «à plantes» et des travaux réalisés par les élèves. Du 26 septembre au 21 octobre. Infos : 03.81.87.81.34.

«Les Bonnes» de Jean Genet

Le CDN de Besançon et de Franche-Comté ouvre sa saison avec cette pièce dans une mise en scène de Bruno Boeglin. Du 11 au 15 octobre. Infos, 03.81.88.55.11.



BOUCHE À OREILLE

Une journée dédiée à la promotion de l'arbitrage

Le 8 octobre, les fédérations françaises de football, de rugby, de basket et de handball s'associent, l'espace d'une journée, pour défendre la cause des arbitres. Une initiative bienvenue à l'heure où l'arbitrage suscite de moins en moins de vocations.

Trop souvent critiqués, parfois molestés, les arbitres subissent, chaque week-end, les foudres cumulées de joueurs et de spectateurs à l'esprit parfois douteux. Devant l'ampleur de la situation, les représentants du corps arbitral de certaines fédérations ont décidé de réagir et d'unir leurs efforts. De leur réflexion sont nées les Journées de l'Arbitrage. Une manifestation nationale à l'objectif double : revaloriser la fonction d'arbitre notamment au

près des jeunes et dynamiser le recrutement de nouveaux candidats. Car, aujourd'hui, le manque d'arbitres se fait cruellement sentir dans de nombreux sports. Or sans arbitre, pas de match ! Pour contrer cette évidence, ces fédérations ont mis en place des mesures contraignantes vis à vis des clubs. Mais leurs résultats, bien que positifs, ne suffisent pas à endiguer la pénurie. Comme en témoigne Philippe Pacaud du comité régional de rugby : « En

Franche-Comté, comme un peu partout d'ailleurs, nous manquons d'arbitres. Si ils sont actuellement 25 à officier chaque week-end, il nous en faudrait pratiquement le double. Mais c'est difficile d'amener les jeunes vers l'arbitrage car ils sont généralement beaucoup plus attirés par le jeu. » Un constat relayé par Didier Vincent, conseiller technique en arbitrage à la ligue de Franche-Comté de football : « Parmi les jeunes qui s'essaient à l'arbitrage, nombreux sont ceux qui arrêtent après seulement quelques saisons de pratique. D'où la nécessité de rechercher de nouveaux candidats. »

Ateliers pratiques et théoriques au programme

Ce qui, au vu d'une enquête réalisée à la demande des magasins But, partenaires des arbitres, est tout sauf aisé. D'après ce sondage, 92 % des personnes interrogées ne souhaitent pas devenir arbitre. Un chiffre éloquent ! Pour cette quatrième édition des journées de l'Arbitrage, plus de 320 sites ont été retenus à travers la France. Ils donneront l'occasion au grand public de se familiariser avec l'exercice, toujours délicat, de l'arbitrage. Pour une plus grande efficacité, certains de ces sites regrouperont même les quatre sports. Ce devrait notamment être le cas de l'aire de jeu de la Malcombe, à Besançon, puisque le rugby quitte le stade de Montrapon pour rejoindre les autres disciplines. « A Montrapon, même si les installations sont



de qualité, on était un peu à l'écart. Le site de la Malcombe draine beaucoup plus de monde. Pour nous, c'est forcément intéressant », remarque, à ce sujet, Philippe Pacaud.

Sur place, le public découvrira les différentes facettes de l'arbitrage en participant à des ateliers théoriques et pratiques. La partie théorique permettra ainsi aux candidats de tester leurs connaissances. Des connaissances

qu'ils pourront ensuite mettre en exergue lors de rencontres improvisées. Le tout sous l'œil avisé d'arbitres formateurs. De quoi faire naître quelques vocations...

J.M.

La liste des différents sites retenus est disponible sur les sites suivants : www.fff.fr ; www.ffr.fr ; www.ff-handball.org ; www.basketfrance.com



Photo Laurent Chevret/collectif dcb



mencer chez les joueurs et dirigeants de clubs professionnels.

Aujourd'hui, la télévision a un tel impact qu'ils se doivent d'être exemplaires. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Souvent les amateurs reproduisent sur le terrain ce qu'ils ont vu la veille à la télévision.

D'où l'utilité de ces Journées de l'Arbitrage.

Tout à fait. Il est impératif de revaloriser l'image de l'arbitre auprès du grand public en général et des jeunes en particulier.

J.M.



ZAPING

La formation par alternance

Les annonces y sont nombreuses, leur renouvellement quotidien. De quoi vous inciter à traquer le " cyber-emploi ". A noter enfin qu'avec l'annuaire Kompass, vous pouvez aussi bénéficier d'informations très complètes sur des milliers d'entreprises.

Contacts : www.anpe.fr ; www.onisep.fr ; www.alternanceonline.com ; www.kompass.fr

Les entreprises qui emploient un jeune en alternance bénéficient-elles d'avantages financiers ?



Pour inciter les entreprises à employer des jeunes issus de la formation en alternance, les pouvoirs publics leur accordent un certain nombre d'avantages financiers.

Dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, les entreprises sont ainsi exonérées des cotisations patronales et salariales si elles ont moins de 11 salariés. Les entreprises de plus de 11 étant, quant à elles, exonérées des cotisations patronales de sécurité sociale. En outre, elles bénéficient d'un crédit d'impôt de 1600 € par apprenti (2200 € quand l'apprenti est handicapé) et touchent une indemnité compensatrice forfaitaire, versée par la région, d'un montant de 1000 € minimum pour chaque année de formation.

Concernant les contrats de professionnalisation, là aussi les aides sont importantes avec notamment l'exonération totale

des charges sociales, le financement des frais de formation par l'organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) et la dispense de versement de l'indemnité de fin de contrat.

Il convient d'ajouter enfin que, pour les deux types de contrat, le salarié n'est pas comptabilisé dans l'effectif de l'entreprise. Son recrutement n'a donc aucune incidence sur l'application des dispositions liées à une condition d'effectif.

Quels sont les secteurs qui recrutent ?

L'apprentissage reste majoritairement concentré dans les secteurs suivants : hôtellerie, restauration, bâtiment, mécanique, artisanat...

Toutefois on note, depuis plusieurs mois, que de très nombreux contrats en alternance sont également proposés pour la formation de commerciaux, de viticulteurs, d'infirmiers ou encore d'employés de la grande distribution.

Mais le succès de la formation en alternance ne s'arrête pas à ces seuls secteurs. Les nouvelles technologies, les activités financières, les services aux entreprises sont autant de domaines pour qui les jeunes, issus de l'alternance, présentent un profil intéressant.

La formation en alternance prépare-t-elle à tous les diplômes ?

Depuis quelques années, le développement de la formation en alternance est incontestable.

Aujourd'hui quasiment tous les diplômes, du CAP au titre d'ingénieur, peuvent être préparés sous cette forme. Et si le nombre d'apprentis dans le supérieur est encore relativement faible, il ne cesse malgré tout de croître.

Ainsi la très grande majorité des apprentis du supérieur prépare un BTS ou un DUT. Quant aux autres, ils optent généralement pour des diplômes bac +4 ou bac +5 dans des écoles d'ingénieur ou de commerce.

Comment rejoindre les Compagnons du Devoir ?



Par le voyage, le Compagnonnage propose à ses jeunes candidats un parcours professionnel unique et original destiné à leur offrir un haut niveau de compétences. Plus que les connaissances, ce sont les aptitudes et la motivation du candidat que les recruteurs des Compagnons prennent en compte. Dès la fin de la troisième, et après un entretien préalable, l'apprenti reçoit une formation initiale préparant au CAP ou au BEP. L'alternance est ici pratiquée sur un rythme original avec des périodes de cours, dispensées dans les maisons des Compagnons, relativement courtes dégageant des périodes plus longues pour la vie en entreprise. Une pédagogie qui a fait ses preuves puisque, avec plus de 75 % de réussite au CAP, les Compagnons affichent de très bons résultats.

Contact : www.compagnons-du-devoir.com

Parfaire son alternance à l'étranger, est-ce possible ?



SESAM (www.sesam-asso.org) est un dispositif européen de mobilité professionnelle pour les jeunes issus de l'apprentissage. Il permet aux anciens apprentis, âgés d'au moins 18 ans, de travailler au sein d'une entreprise artisanale d'un autre pays de l'Union européenne. Les jeunes signent un contrat de 8 mois et alternent formation pratique et apprentissage de la langue. Mais pour pouvoir intégrer ce programme, les candidats doivent être titulaires d'un CAP ou d'un BEP dans l'un des secteurs suivants : bâtiment, esthétique, alimentation, hôtellerie, restauration, réparation automobile, artisanat d'art ou encore travail du bois. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès de leur CFA ou de la chambre des métiers. D'autre part, les anciens apprentis peuvent acquérir un " passeport " de l'alternance. Ce document, baptisé Europass, accompagne le jeune lors de son cheminement dans l'Union. Il mentionne les périodes de formation, les diplômes préparés sans oublier les séquences en entreprise. Pour toute information, n'hésitez pas à contacter votre CFA.

Coordonnées principales du réseau information jeunesse de Franche-Comté

- Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16).
- Centre information jeunesse, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.02.55).
- Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90).
- Centre information jeunesse, 3 rue Jules Vallés, 90000 Belfort (03.84.90.11.11).
- Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex (03.81.99.24.15).

«L'arbitrage, une vocation»

Les pelouses de Ligue 1, il connaît. A 41 ans, Stéphane Moulin fait partie des tous meilleurs arbitres de l'hexagone. Une constance au plus haut niveau que ce Franc-Comtois résume en trois mots : travail, rigueur et passion.

Pourquoi êtes-vous devenu arbitre ?

Le football, c'est ma passion. L'arbitrage, une vocation. Devenir arbitre, c'était une autre façon d'assouvir cette passion. A quinze ans, j'ai donc franchi le pas et j'ai signé ma première licence d'arbitre. Et aujourd'hui, j'attaque ma vingtième saison.

Avec le succès que l'on sait. Comment en arrive-t-on à arbitrer des rencontres de Ligue 1 ?

C'est d'abord beaucoup de travail. Il faut des années de pratique avant

d'avoir l'opportunité d'arbitrer à ce niveau. Mais l'arbitrage, c'est aussi pas mal de sacrifices qu'ils soient personnels ou professionnels. Avec les stages, les déplacements, les matchs, ce sont, chaque année, pas moins de 150 jours que je consacre uniquement à l'arbitrage.

Les arbitres sont régulièrement pris à partie par les joueurs et les spectateurs. Quelles mesures faudrait-il adopter pour résoudre ce fléau ?

Il y a un gros travail de sensibilisation à effectuer. A com-



EMPLOI

Deux tremplins vers l'emploi

Neuf mois après les premières signatures, le dispositif "tremplin" a déjà permis à des centaines de jeunes francs-comtois de poser un pied dans le monde du travail. A qui s'adresse-t-il ? Comment en profiter ? Tentative d'explications...



Tremplin associatif

Pourquoi ?

Ce dispositif vise à favoriser le développement de la vie associative en facilitant notamment la création ou le maintien d'un emploi ou d'une activité d'utilité publique. Avec cette formule sont particulièrement ciblés les secteurs ayant attiré à la formation, la culture, le sport ou encore l'environnement.

Pour qui ?

Les associations, dites loi 1901, qui s'engagent à pérenniser un emploi jeune ou à créer un emploi au profit d'un demandeur d'emploi de moins de 26 ans ou présentant un caractère prioritaire (travailleur handicapé, bénéficiaire de l'allocation pour parent isolé...)

Les aides financières. L'employeur bénéficie d'une aide accordée par le Conseil régional. Celle-ci est généralement estimée à 15000 € les trois premières années, 10000 € les 4e et 5e années. Cette participation financière ne peut en aucun cas se substituer aux différentes aides de l'Etat, seulement les compléter.

Retrait et dépôt des dossiers.

Téléchargez le formulaire de renseignements en vous connectant sur le site Internet du Conseil régional de Franche-Comté. Remplissez-le avant de le retourner au Président du Conseil régional. Les dossiers sont à déposer avant la création ou la pérennisation de l'emploi.

Tremplin solidarité

Pourquoi ?

Ce dispositif entend soutenir des secteurs d'activité bénéficiant à des personnes fragilisées ou en difficulté.

Pour qui ?

Ces « tremplins solidarités » sont ouverts aux entreprises d'insertion, aux associations adhérentes au Comité régional des services de remplacement dans l'agriculture, aux associations prestataires d'aide à domicile auprès des personnes âgées ou handicapées et enfin aux entreprises amenées à recruter des demandeurs d'emploi ayant subi un licenciement économique.

Les aides financières. La contribution financière accordée par le Conseil régional s'élève à 3000 € par an et par équivalent temps plein. Pour les entreprises qui ont recruté un demandeur d'emploi ayant subi un licenciement économique, la somme perçue est de 4000 € et peut éventuellement monter jusqu'à 7000 € s'il s'agit d'une personne prioritaire.

Retrait du dossier.

La demande, qui est du seul ressort de l'employeur, doit être formulée par courrier auprès du Conseil régional.



Témoignage

Laurent Delafollye, chargé d'étude à l'Espace naturel comtois.



Laurent Delafollye, 24 ans, est un des tous premiers à avoir signé un emploi tremplin. Une véritable aubaine pour ce passionné d'environnement : « J'ai réalisé que je voulais travailler dans l'environnement lors d'un stage au conservatoire botanique de Porquerolles. Une fois mon IUP (Institut Universitaire Professionnalisé) terminé, j'ai enchaîné avec un DESS ressources naturelles et environnement à Nancy. L'année était divisée en deux avec tout d'abord six mois de cours suivis d'un stage pratique là aussi de six mois. Ce stage, j'ai eu l'opportunité de le faire à l'Espace naturel comtois. Ça s'est très bien passé.

J.M.

Brèves

Réseaux de « cré'acteurs ».

Dans le cadre du projet européen « Leonardo da Vinci » et en collaboration avec des partenaires suisses, polonais, italiens et espagnols, les cinq organisations syndicales franc-comtoises s'associent au MEDEF Franche-Comté et à Mediadvance pour accompagner à la création d'entreprise des jeunes de moins de moins de 26 ans peu ou pas qualifiés (Bac maximum).

L'originalité de ce projet réside dans le fait qu'il associe parcours d'insertion professionnelle, esprit d'entreprendre et échanges internationaux. La démarche est relativement simple puisqu'il suffit aux jeunes intéressés de prendre rendez-vous en contactant Valérie Brenot au 03.81.47.79.14. Les jeunes ainsi rencontrés seront ensuite convoqués pour présenter leur projet devant une commission de quatre personnes.

SORTIRenFRANCHE-COMTÉ





JEUNESSES DE FRANCHE-COMTÉ

L'auberge suédoise de Jérémie Nicey

Pendant six mois, Jérémie Nicey a suivi et filmé un groupe de jeunes français venus poursuivre leurs études en Suède. Des heures de tournage pour un documentaire réaliste sur la vie étudiante à l'étranger.



C'est avec cette caméra que Jérémie Nicey a suivi et filmé le quotidien de neuf étudiants français venus, dans le cadre du programme Erasmus, poursuivre leurs études en Suède.

Le 15 janvier 2005, la petite troupe débarque en Suède. Pendant six mois, Jérémie Nicey va suivre le quotidien de ces jeunes gens avec la ferme intention de «ne surtout pas influencer leur séjour». Pour cela il tient à garder une certaine distance avec le groupe. «Au fil des semaines, ils ont appris à ignorer la caméra. Et puis je n'étais pas tout le temps avec eux puisqu'en parallèle je poursuivais ma thèse.» Une thèse qui vise à comparer l'information télévisée en France et en... Suède.

Le documentaire terminé, reste maintenant à le faire projeter. Et là Jérémie Nicey bénéficie de quelques pistes. «Les responsables du CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et scolaires) m'ont assuré de leur soutien. Ils envisagent ainsi une première projection, en décembre, à Paris avant un passage dans chacun des vingt-huit CROUS entre janvier et avril prochain. Une projection est également prévue à l'ambassade de France à Stockholm.»

Mais le Jurassien n'a pas l'intention de s'arrêter là et compte bien proposer son film à différentes chaînes de télévision, «essentiellement celles qui proposent des documentaires dans leur grille de programmes.»

Ensuite seulement, Jérémie pourra s'orienter vers d'autres projets. Mais lesquels ? «J'aimerais bien suivre la campagne électorale d'un candidat.» L'appel est lancé...

Julien Moricci

«J'ai sollicité les différentes facultés auxquelles ils appartenaient pour avoir leurs coordonnées. Elles ont toutes été très compréhensives. Ensuite, je me suis déplacé chez chacun d'eux afin de bien leur expliquer mon projet et d'obtenir leur accord.» Au final, ils seront neuf à tenter l'aventure : deux Lillois, deux Poitevins, un Niçois, un Marseillais et trois Clermontois. «Mais pas de Bisontin, à mon grand regret.»



Même dans les conditions les plus difficiles, comme ici en Laponie, Jérémie Nicey ne se déplaçait jamais sans sa caméra.

éloigné du notre avec moins d'heures de cours mais beaucoup plus de travail personnel.»

Lauréat du "Défi jeunes"

Sur place, Jérémie Nicey peut également compter sur une personne mise spécialement à la disposition des étudiants Erasmus. «Il n'est pas rare que des jeunes suédois stoppent leurs études pendant un an. Certains sont alors recrutés par la faculté pour accompagner les étudiants étrangers durant leur séjour.» Et leur proposer tout un tas d'activités à commencer par un périple de quelques jours dans le grand Nord, en Laponie.

Mais quand sonne l'heure du retour en France, la mélancolie gagne peu à peu le jeune Dolois. Au point d'envisager un exil plus long en Suède ? «Non pas vraiment. Je fais des études de journalisme. Là-bas, pour pouvoir travailler dans ce secteur, il faut parfaitement maîtriser la langue suédoise. Ce qui n'est pas tout à fait mon cas», remarque, amusé, Jérémie. «En revanche, j'avais promis à des amis que je reviendrais.»

Une promesse tenue quelques mois seulement après son retour. C'est durant cette période que germe l'idée du documentaire. «En rentrant de Suède, je me suis aperçu que je n'avais, en dehors de quelques photos, aucun souvenir matériel de mon séjour.» Passionné de longue date par la vidéo, le jurassien entreprend, en mai 2004, de tourner un documentaire sur la vie d'un groupe d'étudiants français à Örebro. La vie qu'il a menée plusieurs mois auparavant. «Le choix d'Örebro me paraissait évident. J'y avais vécu pendant dix mois. Cela m'a permis d'anticiper plein de choses, même les plus banales.»

Pas de Bisontin

De mai à décembre, Jérémie Nicey développe son projet et sollicite différents organismes pour le financer. Séduits, les membres du jury "Défi jeunes" accordent une aide de 3000 € au jeune Franche-Comtois. Fort de cette manne financière, Jérémie passe la vitesse supérieure. Il s'acquitte de toutes les démarches administratives nécessaires et rencontre la dizaine d'étudiants français attendus, en janvier, dans la



EMPLOI

"Mix'emploi" contre le sexisme des métiers

Cette initiative doit permettre à 60 Franche-Comtoises d'intégrer des "professions d'hommes".

«La compétence n'a pas de sexe». A cette vérité affirmée par l'accord national relatif à la mixité et à l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes s'oppose la réalité de métiers strictement masculins. En Franche-Comté, Medef et délégation régionale aux Droits des femmes veulent contribuer à la modifier. Pour favoriser l'insertion de femmes dans ces professions d'hommes, ils embrayent sur cet accord en lançant Mix'emploi.

L'initiative s'adresse dans un premier temps à 60 d'entre elles en difficultés d'insertion, de tous âges - mais avec une répartition moitié-moitié entre les plus et les moins de 26 ans. Chez les jeunes, priorité est donnée à celles qui ont des niveaux allant du premier cycle de l'enseignement secondaire au CAP (exceptionnellement niveau bac). L'insertion de personnes handicapées est également prévue dans cette initiative. Les métiers visés sont ceux dans lesquels "beaucoup d'entreprises franc-comtoises connaissent des pénuries de compétences".

Histoire de mettre tous les atouts du côté des participantes - et d'offrir une nouvelle source de main d'œuvre aux entreprises en manque. Rien de très original : les difficultés de recrutement touchent d'abord le secteur de la construction (maçons, plâtriers, plombiers, plaquistes...), l'industrie, la logistique et les transports ou encore les métiers de bouche.



Mais le dispositif peut aussi intégrer des femmes souhaitant créer leur entreprise dans n'importe quel domaine.

"se former aux métiers au sein-même de l'entreprise"

Comme on l'avoue au Medef, "il n'est pas facile de convaincre les entreprises, surtout quand les équipes sont entièrement constituées d'hommes".

Dès lors, il est autant question d'accompagner les employeurs que les femmes sur ce problème de la mixité des emplois : "ils doivent être convaincus de l'intérêt et du bien-fondé de

la mixité pour les postes proposés" insiste Tarana Aliyeva, chargée de projets au Medef. Le Mouvement souhaite même instaurer, en plus du montage de contrats de professionnalisation, un système de parrainage ou de tutorat qui devrait faciliter l'adaptation et l'intégration des participantes à la culture d'entreprise.

Quant à la formation ou à l'acquisition de compétences, elles passent par une autre notion chère au Medef, "la découverte des métiers au sein même des entreprises". Il en espère une intégration rapide.

S.P.

Contact : Medef Franche-Comté, 03.81.47.79.10.

L'avis de Sophie Laurent, 18 ans, de Montbéliard. Actuellement en 2e année de CAP couverture-zinguerie au CFA du bâtiment à Besançon.

Elle n'a pas eu besoin de Mix'emploi pour s'orienter vers un métier d'homme. Une journée dans l'entreprise de son père, couvreur du côté de Montbéliard, lui a suffi. «Un jour, il m'a demandé de venir l'aider et ça m'a plu de suite. J'étais alors en seconde mais je préférais largement travailler dehors. J'en ai parlé à mon père qui m'a dit que si je faisais un CAP, il m'intégrerait dans l'entreprise». Le fait d'avoir un père charpentier-couvreur-zingueur à son compte l'a peut-être aidée ; celui d'être une fille beaucoup moins. «Pour le métier en soi ça va, même si on sait pourquoi on est fatigué le soir. Et je préfère la couverture à la charpente, qui est plus difficile physiquement. En ce qui concerne l'entreprise, ça passe aussi mais sûrement parce que c'est mon père le patron. En fait, je me suis seulement posé la question du sexisme en entrant au CFA. Mais finalement, ça se passe plutôt bien. Les profs utilisent même ma présence pour me citer en exemple aux garçons !» Bien dans sa tête et son projet, elle ne regrette pas un instant son choix. «Après, je ne sais pas encore si je poursuis en BP ou si je m'arrête pour travailler et faire des stages de compta ou de secrétariat pour aider mon père et éventuellement reprendre l'entreprise.»



L'avis de Pamela Thillon, 22 ans, de Noël-Cerneux (25). Travaille depuis 2000 dans l'atelier de polissage d'Avipo à Bonnetage.

Le polissage étant destiné à ajouter, par suppression des défauts du métal de la valeur ajoutée esthétique à divers articles où le "fini" est essentiel (montres, stylo, boucles, briquets, montures...), on pourrait penser qu'il n'est pas réservé aux hommes. Ce qui était le cas il y a quelques années. «Depuis que je travaille, il y a de plus en plus de filles mais on m'a dit qu'au préalable ce n'était pas le cas. Moi, j'ai commencé après un Certificat de qualification en polissage métallurgie (CQPM) passé avec la Frate à Morteau et ce travail sur les boîtiers de montre me plaît. On ne peut pas dire qu'il occasionne de difficultés particulières. Peut-être juste une fatigue des yeux car il faut se concentrer sur de petits détails, mais ce n'est pas plus gênant pour les filles que pour les garçons». Avis aux amatrices...

Brèves

Nouvelle école de management

L'Ecole de commerce et de management vient de connaître sa première rentrée. Elle propose de former à Besançon des étudiants (titulaires d'un bac+2 proche de la filière visée) ou des salariés (formation modulable et personnalisée) souhaitant devenir responsable marketing, responsable des ventes, responsable des opérations commerciales internationales, responsable administratif et financier ou encore

responsable des ressources humaines. Renseignements, ECM, 7 rue Alfred de Vigny, parc Lafayette, 25000 Besançon (03.81.41.85.80).

Volontariat de solidarité internationale

Le "contrat de volontariat de solidarité internationale" est effectif depuis le 29 mai. Ouvert aux ressortissants européens, sans limite d'âge, ce

contrat doit fournir un cadre juridique au volontariat à vocation humanitaire effectué dans le cadre d'une organisation non gouvernementale (ONG). La réglementation précise notamment qu'après au moins 24 mois de mission, le volontaire peut bénéficier d'une indemnité de réinsertion. Le volontaire inscrit sur la liste des demandeurs d'emploi de l'ANPE qui ne remplit pas les conditions d'attribution du RMI peut demander une prime d'insertion professionnelle versée pour une durée maximale de 9 mois.



VIE QUOTIDIENNE

Des clés pour mieux connaître sa banque



Depuis plusieurs années, les banques étoffent leurs gammes de produits en direction des jeunes. Une nécessité tant le marché est porteur et la concurrence sévère.

Des études toujours plus longues, un pouvoir d'achat qui stagne... Pour faire face à ce double constat, de plus en plus de jeunes sollicitent leur banque au cours de leur parcours universitaire. Une donnée qui n'a pas échappé aux établissements bancaires, lesquels multiplient les offres promotionnelles afin de séduire une clientèle à l'attrait indéniable. Une sollicitation forcément intéressée, les étudiants d'aujourd'hui étant potentiellement les bons clients de demain. Voici quelques clés pour mieux aborder la relation banque-client.

Exigez votre convention de compte.

L'ouverture d'un compte est une opération contractuelle qui nécessite un accord préalable entre le banquier et son nouveau client. La convention de compte est le document de référence qui doit vous permettre de mieux appréhender l'offre et les pratiques de votre banque. A l'intérieur doivent figurer les produits et services (moyens de paiement, autorisation de découvert...) auxquels le client a accès, les tarifs en vi-

queur à la date de l'ouverture du compte, les procédures en cas d'incident de fonctionnement du compte sans oublier les conditions de transfert ou de clôture du compte. Selon la loi, les conventions de compte peuvent être consultées librement dans toutes les agences. Une aubaine pour les clients désireux de comparer les tarifs des différentes banques. Obligatoire depuis 2003 pour toute ouverture de compte, la convention peut être demandée par des clients ayant ouvert leur compte avant cette date. Dans ce cas, l'établissement bancaire dispose d'un délai d'un mois pour délivrer le document.

Le droit au compte, un droit universel.

Toute personne physique ou morale, domiciliée en France, a droit à l'ouverture d'un compte bancaire. Néanmoins, les organismes financiers sont libres de refuser de contracter avec des

particuliers ou des sociétés. En cas de refus avéré, le postulant peut demander à la Banque de France de lui désigner un établissement de crédit contraint alors de lui ouvrir un compte. La banque choisie est alors tenue d'assurer gratuitement les services de base suivants : l'ouverture, la tenue et la clôture du compte, un changement d'adresse par an, la délivrance à la demande de relevés d'identité bancaire, un relevé de compte men-

Les tarifs, difficile de comparer.

Comparer les tarifs appliqués par les principales banques de la région reste un exercice délicat. Notamment depuis la généralisation des packages qui ne regroupent jamais les mêmes services d'un établisse-

ment à un autre et qui, par conséquent, interdisent toute comparaison globale. Toutefois, à l'heure d'ouvrir votre compte, n'hésitez pas à discuter les tarifs que l'on vous soumet en vous basant éventuellement sur ce que propose la concurrence. Ces négociations sont souvent payantes.

Les frais bancaires, trop importants.

Si, en 1996, un rapport sénatorial pointait "l'insuffisance

rentabilité des banques françaises", les temps ont bien changé.

Ainsi, en 2003, les principaux groupes (BNP Paribas, Société générale, Crédit lyonnais, Crédit agricole, Banque populaire, CIC) ont réalisé un bénéfice de plus de 10 milliards d'euros. Une somme record qui tient en deux mots : frais bancaires. Selon une étude publiée en 2004 par l'Institut national de la consommation (INC), le coût de ces frais a augmenté de 129 % en dix-huit ans.

Aujourd'hui, les Français payent en moyenne près de... 105 € par an au titre des frais bancaires. Parmi eux figurent notamment les frais pour compte inactif. Une pratique douteuse qui offre la possibilité aux banques de ponctionner de l'argent à leurs clients dont les comptes n'ont présenté aucun mouvement pendant un laps de temps donné (trimestre, semestre, année...).

Prudence donc ! Notamment pour ceux qui seraient tentés d'ouvrir des comptes dans plusieurs banques afin de profiter des différentes offres de rentrée, à moins de les fermer très rapidement.

A l'ouverture d'un compte, n'hésitez pas à négocier les tarifs en fonction de la concurrence



BONS PLANS À LONS-LE-SAUNIER

Les Scènes du Jura assurent le spectacle

Depuis plusieurs années, les Scènes du Jura offrent la possibilité de découvrir des œuvres théâtrales contemporaines.

Le pari semblait difficile. Il est en passe de s'avérer gagnant. Avec, l'année dernière, un taux de fréquentation de plus de 80 %, les Scènes du Jura sont parvenues à fidéliser un public réputé versatile. Des résultats encourageants qui récompensent le changement de cap opéré par la direction. Avec leur projet "nouveaux espaces, nouvelles formes", Franck Becker et toute son équipe ont délibérément pris le parti du théâtre contemporain. "Derrière ce projet, nous voulons donner au public une vision plus désirable de l'œuvre contemporaine, lui présenter le théâtre sous une forme nouvelle."

Avec un budget annuel estimé à 1,4 millions d'euros et seize salariés permanents, les Scènes du Jura, à qui l'Etat vient d'accorder le titre de scène conventionnée, proposent une cinquantaine de spectacles par an. A Lons-le-Saunier, Dole mais aussi Poligny, Arbois, Champagnole... Outre ces spectacles, les responsables jurassiens accueillent, en résidence, deux à trois compagnies par an. A charge pour elles, durant leur séjour, de présenter un spectacle en adéquation avec le projet culturel des Scènes du Jura.

Enfin pour attirer les plus jeunes, le théâtre lédonien travaille en

étroite collaboration avec les collèges et lycées de la ville. Tous les élèves de troisième sont ainsi conviés, au cours de leur année scolaire, à au moins une représentation. "L'objectif principal n'est pas de faire naître des vocations artistiques mais plutôt de développer une vocation de spectateur. Il est difficile de fidéliser un public jeune surtout dans une ville comme Lons qui n'est pas universitaire", remarque Franck Becker. Avant de poursuivre : "Le souci de répondre aux attentes des spectateurs de tous âges est un facteur déterminant dans le choix de notre programmation." Une logique qui le pousse également à solliciter des échanges avec les autres théâtres de la région, "afin d'offrir à nos spectateurs la possibilité de découvrir les atouts d'autres programmations."

J.M.



Le geste artisanal à l'honneur

Deuxième édition d'un festival organisé dans le quartier de la Marjorie autour du "savoir des mains". L'occasion de découvrir quelques métiers.

Cocher, métier d'avenir ? Tous les élèves de l'école d'attelage de la région trouvent du travail selon les organisateurs du festival du geste. Raison suffisante pour faire venir un attelage lors de la 2^e édition de la manifestation. Peut-être suscitera-t-il des vocations : les débouchés ne sont pas quantitativement importants, mais le métier est méconnu. Comme ceux de brodeur, tailleur de pierre, mosaïste ou encore relieur qui devraient tous être représentés le 8 octobre prochain. L'objet du festival, faire découvrir ces métiers manuels par la démonstration. Qu'ils soient notoires ou non. Si l'on cotoie plus fréquemment potiers, boulangers ou coiffeurs, il n'est pas certain que l'on connaît davantage leurs gestes quotidiens. Au total, une vingtaine d'exposants est annoncée.

L'an dernier, la première édition était organisée autour du partage de savoir-faire entre artisans et gens du quartier. La deuxième penchera davantage vers l'orientation, à l'adresse des jeunes et des personnes en recherche d'emploi. "Beaucoup de jeunes posaient des questions sur les métiers, aussi l'axe a-t-il été modifié dans ce sens. Outre des artisans, la présence d'organismes comme l'Adie ou la Boutique de gestion permettra



Agnès Blanc.

de donner des infos sur la création d'entreprise" indique Agnès Blanc, coordinatrice du pôle familles de l'association Maison commune.

L'initiative émane de cette association de la Marjorie, quartier d'habitat social qui regroupe, avec celui des Mouillères à proximité, un quart de la population lédonienne.

Centre social, la Maison commune multiplie les services d'animation tous publics : centre de loisirs, accompagnement scolaire, bibliothèque, ludothèque, accueil des familles et des parents, écrivain public, approche de la recherche d'emploi...

Le festival du geste s'inscrit dans cette logique d'animation. Ambiance agréable et festive, échanges et rencontres, entrée libre, participation des habitants : le festival est un peu une fête de quartier autour des métiers manuels. "On expose des métiers à travers un moment de fête plutôt que dans le cadre sérieux d'un forum".

S.P.

Festival du geste, le 8 octobre de 10 h à 17 h à la Maison commune de Lons-le-Saunier, 1025 rue des Gentianes (03.84.86.29.11).

Sortir à Lons-le-Saunier, la sélection

BARS

- Le Troquet, 12 rue R. de Lisle03.84.24.36.86
- Léonz' café, 6 rue Traversière03.84.86.00.31
- Tiffany, 9 rue Rouget de Lisle03.84.24.44.11
- L'Estaminet, 2 rue Sebile03.84.24.17.04
- Jeremy's, 6 rue Emile Monot03.84.24.61.91
- Le Saint-Dé, 47 rue St-Désiré03.84.24.12.15
- Café de la Paix, 10 rue Ronde03.84.24.19.91

DISCOTHEQUES

- La Colline - Charcier03.84.25.72.56
- Barracuda - Orgelet03.84.25.53.63
- Casa Del Sol - Beaufort03.84.25.07.21
- New Look - Nogna03.84.48.36.94

CONCERTS

- Moulin de Brainans.03.84.37.50.40
- Bœuf sur le toit, place du Marchal Juin03.84.24.55.61

RESTAURANTS

- Le Bamboche, 23 b rue Perrin03.84.86.21.25
- La Pizz, 29 rue Saint-Désiré03.84.43.29.17
- Le Clovis, 30 rue Lecourbe03.84.47.20.58
- La Bocadilla, 6 rue Monot03.84.47.41.23

CINEMAS

- Palace, 9 rue Pasteur03.84.24.49.12
- Renoir, 7 rue Pasteur03.84.24.38.67
- Régent, place de la Chevalerie03.84.24.06.28

LOISIRS

- Piscine, 65 rue Bécaille03.84.24.27.94

La SCP prend le parti des contribuables

Association lédonienne, la Société protectrice des contribuables entend défendre les intérêts des Jurassiens.

Depuis bientôt 5 ans, la Société protectrice des contribuables milite pour une utilisation plus rationnelle des dépenses publiques. Une ambition que son président, Alain Pernot, explique ainsi : "Dès lors que l'on s'intéresse à l'utilisation, faite par nos élus, de l'argent public, on se rend compte de certaines choses. Leurs choix ne sont pas toujours justifiés." Pourtant rien ne prédestinait ce Jurassien à défendre la cause des administrés. "Au départ j'étais militant au sein d'une association de défense de l'environnement qui luttait notamment contre la création du grand canal."

Avec trois amis, Alain Pernot crée pourtant la SPC. La première opération d'envergure sera de concevoir le site non officiel du Conseil général du Jura plusieurs mois avant la sortie du site... officiel. A l'intérieur, les internautes trouvent des informations sur le fonctionnement et le budget de l'assemblée locale. En marge du site, Alain Pernot et ses comparses lancent le Dindon, qui deviendra plus tard le Dindon enchaîné, sorte de Canard enchaîné à la sauce jurassienne.

Nullement rassasiés et fourmillant d'idées, les membres de la SCP créent au mois de mai dernier un site Internet (www.ledindon.net) qui reprend les thèmes chers à l'association. Le succès est au rendez-vous puisque la barre des mille visites mensuelles ne devrait pas tarder à être franchie. "Internet nous permet d'être beaucoup plus réactif par rapport à l'actualité. Notre souhait est d'apporter un souffle nouveau à la vie locale en conjuguant rigueur et liberté de parole" analyse Alain Pernot.

Liberté de parole, indépendance, voilà des caractéristiques chères aux membres de la SCP. "Nous ne sommes affiliés à aucun parti politique. Quand nous interrogeons les hommes politiques du département, nous essayons de nous entretenir avec les représentants de tous les partis." Dernièrement, c'est sur la hausse de la fiscalité et le TGV



Alain Pernot

Rhin-Rhône que les Lédoniens ont interpellé les conseillers généraux du Jura. Des questions susceptibles de faire grincer quelques dents chez les hommes politiques. "Nos rapports avec les élus locaux sont corrects. Certains se prêtent au jeu, d'autres non."

N'empêche, grâce à leur travail, les membres de la SCP sont devenus des acteurs incontournables de la vie publique jurassienne.

J.M.



BONS PLANS À LONS-LE-SAUNIER



Reportage photos à Lons-le-Saunier, Yves Petit/collectif dcb

Où sortent les jeunes à Lons-le-Saunier ?

Anne Bellot et Angélique Demus, Info Jeunesse Jura (2 place de la Liberté) :



"Même si elles ne sont pas légions, les possibilités de sorties existent à Lons. On retrouve pas mal de jeunes au Léonz'café ou chez Tiffany. Sans oublier le Jeremy's qui propose beaucoup de concerts. Les discothèques sont pratiquement toutes situées à l'extérieur de la ville à l'instar de la Casa Del Sol ou du Baracuda. Pour certaines, des navettes ont été mises en place afin de faciliter l'acheminement des jeunes. Enfin pour les amoureux de musique, le Moulin de Brainans et le Bœuf sur le toit restent des lieux incontournables."

La MJC brasse publics et activités

C'est un lieu notoire de l'animation de Lons-le-Saunier et sa région.

Un bâtiment rectangulaire blanc dont l'absence d'esthétique cache un fourmillement d'activités. Qui ne profite pas qu'aux Lédoniens : 26 % des adhérents de la MJC Paul-Emile Victor viennent de l'extérieur de la communauté de communes, parfois d'assez loin dans le Jura. Rayonnement également signifié par la présence motivée de nombreux bénévoles : "beaucoup d'événements créés par la MJC fonctionnent grâce à leur présence note Pascal Vuillemin, responsable du pôle jeunes.

Les concerts représentent par exemple beaucoup de logistique ! C'est aussi avec une quarantaine d'entre eux que l'on a pu monter la journée "un job CTT". Des petits concerts dans la salle de la MJC, des plus gros au Bœuf-sur-le-Toit, le tremplin Eurockéennes du Jura et, depuis 9 ans, l'événement du festival en plein air Musiques plurielles : autant de soirées lédoniennes dues à la MJC et à ses bénévoles.

Durant l'année, nous proposons un vaste panel d'activités y compris pour les seniors. Elles sont réunies par un ob-



Des animateurs au service des Lédoniens (à g., Pascal Vuillemin).

jectif "jeunes et nature" - l'autre étant "art et culture". Cet été, certains d'entre eux bénéficieront d'une semaine d'activités dans un chalet du haut Jura, après avoir participé à l'entretien d'un sentier l'an dernier selon une formule originale de chantiers sur le mode donnant-donnant. Les vacances scolaires sont le moment de séjours à thèmes et du centre de vacances et de loisirs.

Le reste de l'année, interventions sportives et culturelles dans certains collèges et écoles primaires, mercredis nature avec activités en plein air et service de soutien scolaire s'ajoutent aux ateliers sportifs et culturels permanents. "Nous faisons aussi de l'aide à projets pour les 15-20 ans car c'est leur demande à cet âge. On ne les voit pas pour les activités collectives, ils ont plutôt besoin d'autonomie".

En revanche, ils sont déjà dans la tranche qui apprécie les concerts et l'initiative attendue de la journée un "job CTT".

S.P.

Infos : MJC Paule-Emile Victor, 1 rue des Mouillères, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.24.44.92).

VIE QUOTIDIENNE



... les clés de la banque

Le prêt étudiant.

Marché prioritaire pour l'ensemble des établissements financiers, les étudiants disposent aujourd'hui d'une gamme de produits très large. Et souvent très avantageuse.

A commencer par les prêts étudiants, devenus très rentables. Avec les taux pratiqués actuellement, il est souvent plus judicieux pour un jeune de contracter un prêt étudiant plutôt que de casser un plan épargne ou même de faire appel à l'épargne de ses parents.

Pour en profiter, il faut pouvoir justifier d'une prochaine rentrée d'argent (bourse, salaire...).

Comment changer de banque.

Depuis le 1^{er} janvier 2005, les banques se sont engagées à ne percevoir aucun frais sur les clôtures de comptes à vue. Une mesure censée favoriser la mobilité des clients mais qui, pour l'instant, a bien du mal à convaincre les principaux intéressés. Selon une étude du Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), moins de 5 % des Français changeraient de banque chaque année.

Un chiffre famélique ! N'empêche, si changer de banque vous tente voici la marche à suivre : commencez par ouvrir un nouveau compte dans la banque que vous avez choisie, domiciliez sur ce dernier tous les mouvements automatiques (prélèvements, virements...), provisionnez les chèques et factures carte en circulation sur l'ancien compte, restituez tout vos moyens de paiement et, quand tout est réglé, demandez la clôture de votre ancien compte.

La consultation des comptes à distance.

Si l'on en croit les différents établissements bancaires in-

terrogés, amener un jeune à franchir le seuil de son agence relève du sacré-dé. Et ce pour plusieurs raisons.

SMS contenant différentes informations (solde du compte, dernières opérations...). Pratique certes mais payant, entre deux et quatre euros selon les établissements bancaires. A moins d'être client au Crédit agricole et titulaire de la carte Avantages jeunes. Auquel cas le service est gratuit.

Internet, SMS : la consultation de compte est souvent payante.

La principale étant le développement de nouvelles technologies. Avec Internet, les particuliers, comme les entreprises, ont la possibilité de suivre et de gérer leur compte à distance. Service gratuit pour certaines banques, payant pour d'autres, il est très souvent intégré aux offres promotionnelles visant les étudiants. Autre produit phare à destination des jeunes, l'envoi de

de services. La carte Mastercard est ainsi dotée de garanties d'assistance pour répondre aux situations d'urgence en France comme à l'étranger et d'une assurance accident voyage. Prise en charge des frais de secours consécutifs à un accident de ski, remboursement des frais médicaux à l'étranger, envoi de médicaments et lunettes à l'étranger... Autant d'éléments (la liste est loin d'être exhaustive) que l'assistance de votre carte peut prendre en charge. Pour les titulaires d'une carte bleue Visa, pas d'inquiétude ! Vous bénéficiez sensiblement des mêmes services d'assistance et d'assurance.

Contacts : Mastercard Assistance : 01.45.16.65.65 ; Europ Assistance : 01.41.85.88.81



Généralement compris entre 1.000 et 30.000 €, ces crédits permettent de financer les frais de scolarité mais pas seulement.

La très grande majorité des banques ayant pris le parti de laisser toute latitude à leurs clients pour disposer de leur argent. Acheter un ordinateur ou une voiture, régler des dépenses courantes (loyer, nourriture...). Tout est possible !

En dehors des prêts étudiants, la plupart des établissements bancaires propose des avances de trésorerie dont les montants varient entre 1000 et 1500 €.

Choisir sa banque : quelques conseils de TOPO

- Lire attentivement la convention de compte, ne pas signer son ouverture de compte le jour même, prendre le temps de lire le document chez soi tranquillement.
- Prendre en compte l'implantation de la banque au plan local, régional, national et pour ceux qui voyagent, l'international.
- Se demander si l'on peut suivre la position de son compte gratuitement par Internet, certaines banques font en effet payer un abonnement d'environ 10 € par mois pour ce service à quoi elles ajoutent 1 € par consultation du compte ce qui représente 200 € par an.
- Demander un geste commercial au moment de l'ouverture du compte, par exemple gratuité de la carte bancaire la première voire les deux premières années.

Mobiles inutiles... utiles

- on évalue à 12 millions le nombre de téléphones portables jetés ou stockés dans un placard chaque année. Jusqu'en décembre, la Fnath, association des accidentés de la vie, propose de les récupérer pour une bonne cause : 4 euros par portable en état de marche sont versés au profit des accidentés de la vie (c'est-à-dire de la route, du travail, etc.). Ils serviront à des actions aussi diverses que la réinsertion et l'emploi, la défense et les recours, le conseil, l'information mais aussi la prévention des risques. Pour cette campagne de recyclage, la Fnath a installé 4500 boîtes de collecte dans toute la France. Pour connaître les lieux ou en savoir plus, contacter les délégations

Brèves

du Doubs (03.8.82.08.07 et fnath.25@wanadoo.fr), du Jura (03.84.24.02.94 et fnath.39@wanadoo.fr), de la Haute-Saône (03.84.76.06.99 et fnath.70@wanadoo.fr) et du Territoire de Belfort (03.84.21.23.12 / fnath.90@wanadoo.fr).

Demande d'aide au logement sur www.caf.fr

- sur Internet, la Caf met à disposition des étudiants un service permettant de saisir en ligne la demande d'aide au logement (mais il faut imprimer le dossier et l'envoyer accompagné des

pièces demandées). On peut également y estimer le montant de l'aide. Ceux qui n'ont pas Internet peuvent se rendre au siège de la Caf à Besançon, 2 rue Denis Papin (bornes Internet à leur disposition jusqu'au 7 octobre) ou à la permanence du CROUS (campus de la Bouloie) les 29 septembre et 6 octobre de 13 h à 16 h.

Université populaire

- à Belfort, l'Institut pour le développement, l'éducation et les échanges propose chaque année un programme de cours, conférences, activités de loisirs et voyages ouvert à tous. On notera des

formations en informatique, en langues (22 cours cette année dont le globish), une "prépa bac" et, nouveauté mise en place avec Com'et une "prépa'fac" pour faciliter l'entrée à l'Université aux jeunes étudiants. Infos, 03.84.28.70.96.

Concours d'entrée dans les écoles d'art

- l'école d'art Gérard Jacot à Belfort propose une classe préparatoire aux concours d'entrée dans les écoles supérieures d'art (écoles des beaux-arts, écoles d'arts appliqués et tout autre formation supérieure artistique en design, graphisme, etc.). 31 h de cours hebdomadaires assortis de visites d'expositions, de voyages d'études, de conférences

permettent de s'immerger dans le monde de l'art et de mettre tous les atouts de son côté. Cette classe s'adresse aux bacheliers âgés de 18 à 26 ans décidés à s'engager dans un métier artistique mais il est possible d'intégrer la formation sans le bac, l'accès aux écoles pouvant se faire sur dérogation. Infos et inscriptions, 03.84.36.62.10.

Musicothérapie

- parallèlement à ses activités culturelles tout public (danse, éveil musical), l'association Tempo, à Besançon, développe une activité de thérapie par la musique à l'attention des institutions médico-légales, des écoles, des maisons de quartier souvent dans le cadre du contrat de ville. Infos : 03.81.80.16.30.



RÉGION

Le programme Eurodyssée fête ses 20 ans

Les 15 et 16 septembre derniers, le Président Raymond Forni et le Conseil régional de Franche-Comté ont accueilli les festivités liées au vingtième anniversaire du programme Eurodyssée.

Créé à l'initiative d'Edgar Faure, le programme Eurodyssée vise à offrir aux jeunes, âgés de 18 à 30 ans, l'opportunité de partir travailler quelques mois à l'étranger.

Avec 25 régions partenaires, ce sont chaque année plus de 1000 jeunes qui bénéficient de ce programme. «Formation professionnelle et mobilité internationale contribuent incontestablement à l'insertion professionnelle des jeunes et à leur émancipation citoyenne», souligne, à ce sujet, Marie-Dominique Simonet, secrétaire générale du programme Eurodyssée.

En effet, selon plusieurs études menées dans le cadre de ce programme, environ 80 % des bénéficiaires du dispositif trouvent un emploi dans les mois qui suivent leur stage. Un chiffre non négligeable quand on sait que près de 20 % des jeunes eu-

ropéens sont aujourd'hui sans activité.

Une donnée dont a pleinement profité Magali Urbain qui, pendant sept mois, fut stagiaire dans notre journal. De retour en Belgique, cette jeune Bruxelloise n'a pas tardé à trouver un poste de journaliste au sein d'une association (voir encadré).

A l'instar de Magali, Delphine Vangeenderhuysen, une autre stagiaire wallonne, a parfaitement su exploiter son séjour franc-comtois : «Je suis partie pour me forger une solide expérience professionnelle. Pendant plusieurs mois, j'ai fait de la prospection commerciale pour une entreprise d'imagerie de synthèse. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses qui sont, aujourd'hui, en étroite relation avec mon métier d'infographiste.»

Ce constat, les jeunes francs-comtois ont, eux



Forum du 20e anniversaire d'Eurodyssée, le 16 septembre dernier. Pour Martial Bourquin, vice-président du Conseil régional (à droite sur la photo), la formation professionnelle doit permettre une meilleure adéquation entre la demande et l'offre d'emploi.

aussi, pu le vérifier. A commencer par Sandrine Ruefly qui a passé six mois aux Açores : «J'ai connu Eurodyssée par le biais du site Internet du CRIJ (Centre Régional d'Information Jeunesse). A l'époque j'étais diplômée en archéologie et je recherchais un emploi dans ce domaine. C'est alors qu'on m'a proposé ce stage aux Açores. Je n'avais jamais fait de portugais mais avec les cours qu'on nous donne le premier mois, on apprend rapidement. C'était très enrichissant parce que j'arrivais dans un milieu qui était totalement nouveau pour moi. Je

devais mettre en place la carte archéologique des Açores en répertoriant notamment les sites terrestres et marins.»

Apprendre une langue étrangère

Enfin, si les stages, dans le cadre du programme Eurodyssée, ont avant tout une portée professionnelle, ils offrent également à leurs bénéficiaires une opportunité unique d'apprendre une langue étrangère. Une véritable aubaine dans une société de plus en plus soumise aux règles de la mondialisation où la maîtrise d'une ou

plusieurs langues étrangères est un atout non négligeable à l'heure de décrocher un premier emploi. Une réalité qui n'a pas échappé à Elise Vacelet : «Grâce à ce stage, j'ai acquis des bases très solides en espagnol. D'ailleurs si une opportunité se présente, j'aimerais pouvoir y retourner travailler.» Avec de tels résultats, le programme Eurodyssée doit faire face à une demande sans cesse croissante des jeunes Européens. De quoi susciter l'intérêt de nouvelles régions. Car vingt ans après sa création, elles ne sont toujours que vingt-cinq à souscrire à ce projet.



Nathalie Gladoux (à g.) est partie avec Eurodyssée en 1991 et 92. Sarah Buré, anglaise, a effectué un stage à la Citadelle de Besançon en 2000. Sophie Mazard (à d.) était aux Açores en 1999. Un programme enthousiasmant selon elles.

«Une expérience très positive»

Grâce au programme Eurodyssée, Magali Urbain a passé sept mois au sein de la rédaction de notre journal. Une expérience dont la jeune Belge a parfaitement su tirer profit.

Pourquoi avez-vous postulé au programme Eurodyssée ?

C'est une amie, en Belgique, qui m'en a parlé. Comme j'étais au chômage depuis un mois, je me suis renseignée. Ensuite, tout est allé très vite.

Aviez-vous fait de la France votre première destination ?

Non, au départ je voulais aller en Espagne. Mais quand on m'a proposé de venir à Besançon pour travailler

dans un journal, je n'ai pas hésité.

Connaissez-vous Besançon ?

Non. Je n'en avais jamais entendu parler avant qu'on me propose ce stage.

Comment s'est déroulé votre stage ?

Dans l'ensemble très bien. J'avais une petite appréhension au départ car je n'avais aucune expérience dans le journalisme. Mais c'est passé rapidement. Et après une quinzaine de jours d'observation, j'ai commencé à écrire mes premiers articles.

Ce stage a-t-il facilité vos démarches pour trouver un emploi ?

C'est certain. Sans ce stage, je pense que j'aurais eu du

mal à trouver un poste de journaliste.

Que diriez-vous aux jeunes susceptibles d'être intéressés par ce genre de programmes ?

De ne surtout pas hésiter à franchir le pas, de foncer. Pour moi, ce fut une expérience très positive. J'ai découvert une région que je ne connaissais pas, je me suis fait beaucoup d'amis. D'ailleurs, je rentre de Grèce où j'ai passé quinze jours chez une copine que j'ai rencontré à Besançon.

J.M.

Pour Magali Urbain, ce stage Eurodyssée fut «une expérience très positive».



JOBS

● Le club de tennis de table de Roche-lez-Beaupré recherche un amateur pour centre de loisirs le mercredi hors vacances scolaires de 7 h 30 à 18 h. Qualification : Bafa complet ou stagiaire. Rémunération : 30,50 euros/jour. Contact : Thomas Sallouey, 03.81.57.00.36.

● La maison de quartier de la Grette (Besançon) recherche un intervenant accompagnant à la scolarité. Formation possible. Profil du poste : accompagnement des élèves dans leur scolarité, lien avec les parents, participation aux projets pédagogiques des écoles. Rémunération : 6,98 euros nets de l'heure. Envoyer lettre et CV à Rafik Boussoualim, 31 bis rue Brûlard, 25000 Besançon (contact, 03.81.87.82.40).

● Acadomia recherche des intervenants pour cours particuliers à domicile. Matières : comptabilité, gestion et économie pour lycéens (et éventuellement d'autres matières pour ce public). Qualification requise : bac+3 acquis. Véhicule souhaité. Lieux : Doubs, Haute-Saône, Territoire de Belfort. Rémunération : 12 à 22 euros nets de l'heure. Envoyer CV et

lettre de motivation à Acadomia, 11 quai de Strasbourg, 25000 Besançon.

● Les Francas du Territoire de Belfort recrutent animateurs (trices) spécialisés en ski pour



centres de loisirs ski et snowboard. Profil : titulaires ou stagiaires Bafa spécialisés en ski ou snowboard. Postes au Markstein (68) en centre de loisirs sans hé-

ANNONCES

bergement du 13 au 17 et du 20 au 24 février 2006. Candidatures : les Francas du Territoire de Belfort, 17 rue Michelet, 90000 Belfort (03.84.21.10.22 ; e-mail, francas.90@wanadoo.fr)

BAFA-BAFD

● L'UFCV organise - 2 sessions de formation générale Bafa du 23 au 30 octobre dans le Doubs et le Jura.

- des sessions d'approfondissement Bafa du 24 au 29 octobre (thèmes «animation danses rock et folk», «activités physiques et de pleine nature», «randonnée moyenne montagne», «animation de groupes d'adolescents» et «animation jeux et grands jeux»).

- une session de formation générale BAFD du 22 au 30 octobre en Bourgogne.

- une session d'approfondissement BAFD du 24 au 29 octobre

en Franche-Comté. Infos et réservations au 03.81.47.48.10.

● Familles rurales de Franche-Comté organise :

- une formation générale Bafa du 23 au 30 octobre 2005

- une session approfondissement Bafa «petit enfant» du 25 au 30 octobre 2005

Renseignements et inscriptions : Familles rurales fédération régionale de Franche-Comté, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon (03.81.88.76.84)

BENÉVOLAT

● Le service d'animation loisirs de l'Adapei de Besançon recherche des bénévoles pour animer l'atelier les mardis de 17 h à 19 h sauf vacances et pour des sorties le vendredi après-midi sauf vacances avec des adultes handicapés mentaux. Envoyer CV et lettre motivation à Stéphanie Angonin, Adapei, 81 rue de Dole, 25000 Besançon (03.81.51.96.43).

DOSSIER CARTE AVANTAGE JEUNES



Journée ciné

Le CRIJ et le Crédit Agricole reconduisent une opération qui fut un succès l'an dernier. Douze cinémas de la région participent.

Pour une première, c'était une première : l'an dernier, la première journée ciné avait rassemblé plus de 5900 entrées payantes dans les 7 cinémas participants. Organisée par le CRIJ et le Crédit Agricole Franche-Comté, elle permettait à chaque détenteur d'une carte Avantages jeunes de bénéficier de 3 entrées à 3 euros au cours de la même journée.

Principe reconduit à l'identique cette année : cinéphiles, cinéphages ou spectateurs occasionnels peuvent donc cocher la date du 2 novembre dans leur programme de sorties.

Pas d'inflation : les acheteurs d'une carte Avantages jeunes ont encore droit à 3 entrées à 3 euros quel que soit le film, à n'importe

quelle séance de la journée. Augmentation par contre du nombre de salles participantes : 6 sont accessibles avec le chèque des cartes bisontines et jurassiennes (Mégarama, Marché Beaux-Arts et Plaza Victor Hugo à Besançon, Olympia à Pontarlier, le Paris à Morteau et le Mont d'Or à Métabief), 2 avec celle de Montbéliard (Mégarama à Audincourt et Colisée à Montbéliard), 3 avec celle de la Haute-Saône (le Club à Vesoul, le Majestic à Gray et l'Espace Méliés à Lure) et 1 avec celle de Belfort (cinéma des Quais).

Infos complémentaires dans votre chéquier Avantages sports loisirs.



Près de 6000 entrées l'an dernier. Photo Laurent Chevalier/collectif dcb



Le nouveau David Cronenberg sera l'un des films à l'affiche le 2 novembre.

20 MAI

Entrée gratuite à la foire comtoise

Après la Mongolie, la Foire comtoise se met à l'heure cubaine. Comme l'an dernier, l'entrée est offerte aux titulaires de la carte Avantages jeunes le samedi de l'ouverture.

Après un pays "froid", un pays "chaud". Après la Mongolie, Cuba. Du 20 au 28 mai prochain, la Foire comtoise aura ainsi un petit air de La Havane. Un choix que le directeur de Micropolis, Jean-Louis Tissot explique ainsi : "Cuba est une destination touristique très prisée avec un patrimoine culturel extrêmement riche."

Pour retranscrire au plus près le style de vie cubain, plus de trente artistes locaux (musiciens, chanteurs, danseurs...) seront mobilisés tout au long de la semaine et intégrés au spectacle original dont 32 représentations sont programmées.

Quant à l'animation du village artisanal où seront exposés les produits phares de l'économie cubaine comme les cigares, le café ou la canne à sucre, elle a été confiée à une troupe de musiciens ambulants.

Autre centre d'intérêt de cette édition 2006, le restaurant où seront mijotées toutes les spécialités cubaines à commencer par la langouste.

Et comme tout est prévu pour satisfaire les désirs des

"en 2004, la carte Avantages jeunes a permis la meilleure ouverture des 10 dernières années"

visiteurs, plusieurs bars devraient entourer le restaurant, offrant ainsi la possibilité de déguster un mojito (cocktail cubain à base de rhum) avant ou après le repas.

Autour de ces pôles spécialement dédiés à Cuba, viendront se greffer les attractions habituelles de la foire, à savoir le salon agricole et l'espace commercial.

Sans oublier la fête foraine qui draine toujours beaucoup

de monde. Et principalement des jeunes. "Pour les moins de 18 ans, c'est l'élément moteur. Ce qui les intéresse en priorité", remarque Jean-Louis Tissot.

Enfin, et conformément à l'édition 2005, la Foire comtoise ouvrira gratuitement ses portes, l'espace d'une journée, aux titulaires de la carte Avantages jeunes.

Une initiative logiquement reconduite tant le succès fut au rendez-vous au printemps dernier. "Grâce à cette offre, nous avons réalisé, en terme de fréquentation, la meilleure ouverture des dix dernières années", souligne, à ce sujet, Jean-Louis Tissot.

Avec plus de 140000 visiteurs, la foire comtoise affiche une fréquentation en constante hausse (+10 % entre 2004 et 2005). L'édition 2006 ne devrait pas déroger à la règle...

J.M.



La Foire comtoise 2006 aura une forte connotation cubaine.

Renseignements : Micropolis, Parc des expositions, boulevard ouest, 25000 Besançon. Tel : 03.81.41.08.09

DOSSIER CARTE AVANTAGE JEUNES



La 12^e édition de la carte Avantages jeunes est en vente depuis le 1^{er} septembre. Ses principes de fonctionnement demeurent ; seul changement notable, une légère hausse de son prix qui passe de 6 à 7 euros. Elle est largement compensée par une nouveauté de taille : un bon d'achat de 6 euros valable dans les librairies franc-comtoises partenaires du dispositif.

Offert par la Région Franche-Comté, ce bon d'achat est une incitation à la lecture qui s'ajoute à l'abonnement gratuit en bibliothèque. Pour le reste, les atouts d'une carte utilisée par 50000 jeunes l'an dernier perdurent : réductions dans les cinémas, les sites touristiques ou encore les auto-écoles, tarifs avantageux dans de nombreux commerces de toute la région, chéquier d'avantages culturels, organisation d'événements tels que la visite du musée d'Orsay, une journée ciné à 3 euros, une journée de la glisse, entrée gratuite pour la première journée de la foire comtoise...

Bref encore de quoi vivre une année bien remplie...



La carte Avantages jeunes, c'est pour tous les Francs-Comtois de moins de 26 ans plus de 1800 réductions dans tous les domaines. Et cette année, un bon d'achat en librairie de 6 euros.

Photo, Yves Petit/collectif dcb

DOSSIER CARTE AVANTAGE JEUNES

Quand la Région invite les jeunes à la lecture

En plus des milliers de réductions habituelles, la 12e édition de la carte Avantages jeunes contient une nouveauté de poids offerte par le Conseil régional de Franche-Comté : un bon d'achat de 6 euros à utiliser en librairie. Pour favoriser le goût, le plaisir de lire et l'accès à la culture.

Succès grandissant pour la carte Avantages jeunes : 54000 jeunes francs-comtois l'ont utilisée l'an dernier, soit une hausse de 10 % par rapport à l'édition précédente. Raymond Forni, président d'un Conseil régional de plus en plus partie prenante de la carte s'en réjouit, "ce n'est pas une initiative qui ne concerne que quelques privilégiés". Avec le souhait de ne pas s'en tenir là : grâce à la Région, la carte devient encore plus attractive cette année en incluant un bon d'achat de 6 euros à utiliser dans l'une des 46 librairies partenaires du dispositif (1). "Je me rends compte que la lecture est en recul aujourd'hui et que les jeunes ont du mal à s'y mettre regrette le président.

accès aisé aux livres. Le vif succès remporté par ce chèque est corroboré par le développement significatif de la lecture publique chez les jeunes en Franche-Comté, selon le bilan de l'édition 2004 du chéquier Avantages culturels. Faciliter l'accès à l'éducation et à la culture : Raymond Forni y tient. Au-delà de la carte Avantages jeunes, il profite du lancement de ce bon d'achat pour annoncer que "dans le même ordre d'idées, nous réfléchissons au moyen de mettre à la disposition des CDI des lycées l'ensemble de la presse régionale et nationale, car peu de lycéens vont naturellement vers la presse écrite". Cette volonté de minimiser le coût de l'éducation et la cul-

de cette rentrée pour tous les élèves de terminale et de première, ce n'est pas le cas dans un tiers des lycées publics. **Avec la carte Avantages jeunes, "favoriser l'autonomie, l'initiative, la découverte, la convivialité"** En compensation, les familles concernées ont reçu un chèque de 51 euros, mais il est loin de couvrir le coût des livres. "Il faut absolument que l'année prochaine, la gratuité soit effective partout, d'autant que le dispositif sera alors étendu aux élèves de seconde" clôt - momentanément - le président de Région.

L'incitation à la lecture du chèque bibliothèque et du bon d'achat répond aussi à la préoccupation des Avantages culturels de la Région, et plus généralement de la carte Avantages jeunes : "favoriser l'autonomie, l'initiative, la découverte, la convivialité" suivant les mots d'Abdel Ghezali, le nouveau président du Centre régional d'information jeunesse.

Les utilisateurs en ont maintenant l'habitude : la carte, c'est 1800 réductions dans toute la région et un chéquier sports loisirs permettant de pratiquer de multiples activités ou d'assister à des rencontres sportives de haut niveau à coût réduit.

Le chéquier Avantages culturels, c'est une offre renouvelée de 28 prestations avec entrées gratuites ou à prix très avantageux dans un choix très large : théâtre, cinéma, festivals, concerts rock, jazz et classique, musées, lieux du patrimoine. Sans oublier un voyage au musée d'Orsay à Paris moyennant 9 euros et la possibilité de se procurer la carte Visi'ter pour 2 euros.

Là encore c'est très appréciable quand on sait que cette carte donne droit à 50 % sur les voyages en TER en Franche-Comté les week-



Raymond Forni, président de la Région Franche-Comté. Avec ce bon d'achat en librairie, le Conseil régional complète l'offre déjà séduisante du chéquier Avantages culturels.

ends et jours fériés, tarif spécial dont le titulaire de la carte peut faire bénéficier à 4 personnes l'accompagnant. Un autre moyen de faire des découvertes à bon prix, dont Raymond Forni se félicite de l'utilisation l'an dernier : "2000 exemplaires de Visi'ter utilisés dont 600 par le biais de la carte Avantages jeunes" et surtout "un niveau de satisfaction excellent exprimé par les voyageurs".

S.P.

1 La liste des librairies est consultable sur www.jeunes-fc.com



Abdel Ghezali, président du CRIJ, Raymond Forni, président de la Région Franche-Comté et Michel Loyat, vice-président de la Région et du CRIJ. L'appui de la Région à la carte Avantages jeunes est un moyen de faciliter l'accès des jeunes à la culture.

L'ordinateur est un outil privilégié, la télévision est un instrument commode, mais tous deux induisent ce risque que l'on passe facilement d'un sujet à un autre. Or le zapping ne conduit pas à examiner les problèmes au fond.

Ce bon d'achat est une amorce : nous souhaitons que les jeunes aillent au-delà, qu'ils fréquentent ces lieux de culture que sont les librairies, en fonction de leurs moyens bien sûr". En passant, c'est aussi un moyen d'apporter une aide aux libraires de la région.

Ce bon poursuit l'idée du chèque Avantages culturels qui permet aux jeunes de s'abonner gratuitement à la bibliothèque de leur choix et par conséquent d'avoir un



DOSSIER CARTE AVANTAGE JEUNES

février Journée de la glisse

Depuis 3 ans, les possesseurs de la carte Avantages jeunes peuvent essayer gratuitement différentes formes de glisse à Métabief, avec moniteurs à disposition. Une journée spéciale que Jean-Louis Rapy, directeur général d'Orex - Métabief, se montre positif à reconduire. Cette année, elle sera réservée aux résidents en Franche-Comté.

Quel bilan tirez-vous des précédentes journées de la glisse ?

C'est une opération que nous souhaitons maintenir mais en revoyant la date. Sur les trois précédentes éditions, l'une a été annulée par manque d'enneigement. La première s'est déroulée pendant les vacances de février de la zone dont fait partie la Franche-Comté et elle avait bien fonctionné. Mais cette année, à la même période, la journée a été saturée, avec une trop grosse fréquentation. Ce jour-là, ni la clientèle habituelle ni les inscrits à la journée de la glisse n'ont vraiment profité du site. En conséquence, pour éviter les "embouteillages", on va choisir une journée hors vacances scolaires.

Considérez-vous cette manifestation utile ?

Pour moi, elle est utile dans le cadre de la promotion du site et de la possibilité de séduire de nouveaux "clients" parmi les jeunes francs-comtois. On sait qu'environ 8 % de la population française part à la "neige". On pense être dans cette proportion sur le plan local. Si l'on peut faire découvrir les activités d'hiver à d'autres publics, c'est une bonne opération. D'autant que la population des skieurs vieillit et que même avec les nouvelles pratiques de glisse, le taux de renouvellement n'est pas important. Mais le but de la manifestation reste de faire découvrir la glisse aux possesseurs de la carte Avantages jeunes en leur offrant une journée spéciale.



Pour la 11e année, la carte avantages jeunes est en vente dans les 120 agences du Crédit Agricole Franche-Comté. Photo L.Chevillet/collectif dcb

Prévoyez-vous des changements dans la manière dont elle se déroule ?

Il y aura peut-être des petites modifications mais les principes de base demeurent : mettre des moniteurs à disposition de ceux qui veulent apprendre et des moyens de glisses différentes pour ceux qui veulent les découvrir. Avec un panel vraiment large puisqu'on peut même essayer le ski jumping (Ndr : pratique

de glisse associée à un attelage de chiens ou de chevaux).

La station possède l'un des seuls snow-parks de la région. On dit qu'il va être perturbé voire supprimé par le nouveau télé-siège. Qu'en est-il ?

Le nouveau télé-siège 6 places - qui va permettre de multiplier le

débit de l'ancien par 3 - va effectivement nous amener à modifier un ou deux modules du snow-park. Mais il n'est en aucun cas question de le supprimer. De toutes façons, même sans le télé-siège, il fallait revoir la configuration de certains modules qui n'étaient, selon moi, pas très sécurisants.

Infos : Orex station Métabief, 8 place Xavier Authier, 25370 Métabief (03.81.49.20.00). La date de la manifestation sera donnée ultérieurement dans TOPO et sur www.jeunes-fc.com

"pas question de supprimer le snow-park"

18 et 25 février

Journée à Paris

La carte Avantages jeunes disponible au Crédit Agricole

Au programme, visite du musée d'Orsay et quartier libre dans la ville. Pour 9 euros, aller-retour en bus compris.

Connu dans le monde entier pour sa riche collection d'art impressionniste, Orsay est aussi le musée de toute la création artistique du monde occidental de 1848 à 1914. Ses collections représentent toutes les formes d'expression, de la peinture à l'architecture en passant par la sculpture, les arts décoratifs, la photographie, le cinéma... Le musée d'Orsay comble ainsi l'espace de temps entre les collections du musée du Louvre et celles du musée d'art moderne du Centre Pompidou.

Grâce à son auditorium, le musée d'Orsay est également un lieu de spectacles. Il offre ainsi un programme de concerts consacré au répertoire de la période 1848-1914. Cette journée au musée d'Orsay se déroulera le 18 février pour les Haut-Saônois, les Jurassiens,



Van Gogh, "la Méridienne"

les Belfortains et les Montbéliardais. Pour les Bisontins et les habitants du Haut-Doubs, la journée est prévue le 25 février.

Renseignements et réservations à partir du 14 janvier 2006 dans le réseau Information Jeunesse de Franche-Comté.



Pour la 11e année, la carte avantages jeunes est en vente dans les 120 agences du Crédit Agricole Franche-Comté. Photo L.Chevillet/collectif dcb

Pour la 11e année consécutive, le Crédit Agricole de Franche-Comté s'associe au Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) pour assurer la vente de la carte Avantages jeunes dans ses 120 agences bancaires et ce jusqu'au 31 octobre. Les jeunes francs-comtois peuvent ainsi profiter des nombreux avantages offerts par la carte dans des domaines aussi variés que le sport, la culture ou les loisirs.

En plus des offres spécialement réservées aux porteurs de la carte Avantages jeunes, le Crédit Agricole organise un grand jeu doté de 8.000 € de lots. Les bulletins de participation sont disponibles dans toutes les agences (jeu gratuit sans obligation d'achat). Alors venez vite retirer votre carte Avantages jeunes dans les agences du Crédit Agricole et peut-être gagner l'un des 200 chèques cadeaux mis en jeu.